MINISTÈRE DES ARMÉES

ÉTAT-MAJOR DES ARMÉES

ordre du jour n° 71

=oOo=

du général d'armée Thierry Burkhard
chef d'état-major des Armées

Officiers, sous-officiers et officiers mariniers, soldats, marins et aviateurs, personnel civil des Armées,

Dans le calme et la chaleur de la cour d'honneur des Invalides, site témoin et acteur de l'histoire de nos armées, il est encore difficile d'imaginer que, dans quelques jours, la France sera dans l'effervescence des célébrations du 14 juillet. Sur ces pavés, mille fois foulés, nous nous inspirons de l'exemple de nos anciens, honorons nos morts et continuons de soutenir nos blessés. Nous décorons aussi ceux qui se sont illustrés. Les ordres nationaux qui viennent d'être remis symbolisent la force de l'engagement, le sens du service et la détermination à accomplir la mission des décorés, pour certains, au prix de la blessure.

80 ans plus tôt, le 14 juillet 1945 avait une saveur particulière, celle de la liberté. Le premier à être célébré après la capitulation de l'Allemagne dans une France libérée de l'occupant. Cette liberté retrouvée a eu un coût exorbitant, celui de la vie de centaines de milliers de françaises et français. Nous en avons depuis profité, mais il ne faut pas croire, malheureusement, que cette liberté soit définitivement acquise. Elle se défend chaque jour.

Dans un monde où nous ne sommes plus vraiment en paix et où le mode normal de fonctionnement est la compétition dans tous les domaines, tout est opération. Chaque cérémonie, chaque entraînement, chaque post sur les réseaux sociaux, chaque rencontre sportive, tout doit être pensé, conçu et exécuté comme la part d'une opération. Dans tous les champs et tous les milieux, partout et tout le temps, notre volonté et nos capacités sont testées et jaugées par nos adversaires.

Nous continuerons de défendre et protéger la France et les Français en ne donnant aucune prise à nos compétiteurs et en démontrant chaque jour notre force et notre détermination, pour les dissuader de passer à l'acte contre nous. S'ils venaient à agir, nous avons le devoir d'être prêts, c'est ce à quoi vous vous entraînez quotidiennement. L'environnement stratégique a changé et nous ne reviendrons pas en arrière. Il faut accepter qu'aujourd'hui le mode d'action le plus dangereux soit aussi souvent le plus probable. Les Français ont conscience de ces défis et la France consent des efforts importants pour ses armées. Nous devons en être à la hauteur en nous entraînant durement et sans concession, en étant rigoureux et imaginatif au quotidien. Je sais pouvoir compter sur vous qui, sur les rangs, êtes la colonne vertébrale de nos armées demain.

Les trois écoles présentes constituent aussi la preuve de ce que chaque Français, par le travail, l'effort, l'esprit d'équipe est capable d'accomplir. Maistranciers et arpètes, vous serez demain un maillon indispensable de la chaine de commandement et des experts dans vos domaines de compétences. On attendra de vous des conseils avisés et des décisions tranchées. Officiers élèves de l'École militaire interarmes, vous qui étiez il y a encore peu de temps militaires du rang ou sous-officiers, vous avez fait le choix de progresser dans l'institution en changeant de catégorie. Cette décision vous honore car elle constitue une remise en question et vous pousse à vous dépasser. Les hommes et les femmes que vous commanderez demain attendront de vous que vous donniez du sens, que vous décidiez et que vous les fassiez grandir. Chefs au combat, au quartier, à l'entraînement. Telle est votre mission : être des chefs.

A l'image de la devise du 41e régiment de transmissions nous devons opérer pour produire des effets « par-delà les terres et l'océan ». Dans un monde où tout est connecté et lié, il n'y a plus de crises dont nous ne sentions pas les effets et nous devons tout faire pour les empêcher, pour « gagner la guerre avant la guerre ».

Dans quelques jours, vous prendrez part à la fête nationale. Profitez-en pour aller à la rencontre de nos concitoyens, pour leur expliquer votre quotidien mais aussi les risques consentis en vous engageant. Nouez ce lien indispensable entre les armées et la Nation. Il est incontournable pour notre crédibilité et notre légitimité. Enfin, il est un levier important de la cohésion nationale.

Le général de Gaulle, artisan central de cette libération célébrée en 1945, a dit : « une armée n'est faite que pour la guerre et, en attendant, pour la préparer ». C'est ce que nous devons continuer à faire.

En avant !

Paris, le mercredi 09 juillet 2025

Numéro d'ordre général : 10532